Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Écoublère (l') - Tome II

Écoublère (l'), chât. et f., c^ne^ de *Daon,* à 2 kil. N.-E. du bourg. — *Escoublère,* 1619 (Arch. de la Vienne, H/3. 970). — *La terre et seigneurie de l'Escoublère,* 1664 (Arch. de la M., B. 2.330). — Le château, construit vers 1570, date inscrite sur le puits et qu'indique aussi le style de l'édifice, comprend le château proprement dit flanqué de tours aux angles et en façade et d'un châtelet où aborde aujourd'hui une légère passerelle en bois qui remplace l'ancien pont-levis. Au-dessus du porche, une fenêtre à meneaux en croix, couronnée d'un fronton triangulaire et bas, avec écusson au centre. Les deux tours ont un toit en forme de cloche surmontée d'une lanterne. Les douves sont murées, profondes, l'eau n'y manque jamais. Le puits, dans la cour intérieure, est une œuvre d'art ; aux angles de la margelle carrée quatre colonnes à chapiteaux composites supportent une architrave avec frise et inscription : *In te, Domine, speravi, non confundar in æternum ; in justitia tua libera me,* et au-dessus une coupole imbriquée. — Le fief était vassal de Daon. Le domaine en 1664, outre le manoir avec douves, pont-levis, jardins, vergers, vignes, prés, bois, taillis, haute futaie, comprenait les métairies des Onglères, du Petit-Mortreux, des Trois-Cormerais ; les closeries de Villeneuve, la Robinière, la Morandière, la Vergne ; le fief d'Argenton, etc. — La chapelle, que je ne trouve pas mentionnée par ailleurs, est au nombre de celles dont la conservation semble utile en l'an XII.

Coquereau avait fait du château son quartier général. Il fut tué en y rentrant, le 30 juin 1795.

Seigneurs : Guy de Salles, que Barthélemy Roger dit avoir assisté à la bataille du Bourgneuf de Saint-Quentin, 1422. — Guillaume de S., mari d'Yvonne d'Andigné, veuve de Pierre d'Armaillé, d'où Guillaume de S., époux de Marguerite Le Maçon, qui rend aveu pour une rente à la Chantepierre, 1507. — Jean de S. rend aveu de l'Écoublère, 1533, 1539, devient seigneur de Maligné (Martigné-Briand) par son mariage avec Louise Serpillon, et bâtit le château de l'Écoublère. — René de S. Les huguenots occupent son château de Maligné pendant deux ans, vers 1590. Il rend aveu de la garenne de l'Écoublère, 1602. — Claude de S., mari de Lucrèce Travaux, d'où Claude, baptisée en 1608. Il acheta en 1612 à Angers, Haute-Folie, ancienne maison de plaisance du roi René. Tué dans sa maison de Maligné par le prévôt de Loudun, nommé Saint-Martin, il fut inhumé, le samedi 22 octobre 1622, aux Minimes d'Angers, « grandement regretté, dit Louvet, des habitants de cette ville (d'Angers), comme estant bon gentilhomme, bien vivant et craignant Dieu ». Urbain de Salles, commandeur de Thévalle, habitait ordinairement à l'Écoublère. — Jacques de Lancrau, seigneur du Tertre et de la Saudraie, 1625, mari de Claude de Salles, laquelle fut inhumée dans l'église de Daon, 1649. — René de Rigaud, seigneur de la Tremblaie, † 27 juin 1662, mari d'Agnès de Salles, laquelle convola avec René du Tertre. — René Sourdille, grenetier à Château-Gontier, époux de Marie Juffé, 1672. — René du Guesclin, marié par contrat du 1^er^ juillet 1682 avec Marie Sourdille, qui eut en avancement d'hoirie les terres et fiefs de l'Écoublère. Ils eurent dix enfants, parmi lesquels : Madeleine, née à Daon, en 1688, baptisée en 1695 ; Bertrand-Gabriel, né aussi à Daon en 1692, baptisé en 1699 ; et enfin : — René-Olivier du G., né le 26 avril 1695, qui, après avoir servi deux ans dans les mousquetaires, épousa, le 25 août 1727, Marie-Anne de Juigné, et le 2 juillet 1737, à la Trinité de Laval, Marie-Françoise de la Roussardière. — Bertrand-Henri-Michel du G., né le 1^er^ novembre 1743, était sous la tutelle de sa mère en 1765, colonel d'infanterie en 1778 et mourut sans enfants avant 1791. L'abbé de Scépeaux, mort interdit à Château-Gontier en 1825, eut l'Écoublère qui passa à la fille de sa sœur, Louise-Madeleine de Champetière, mariée à Jacques de Beynaguet, marquis de Pennautier. Le vicomte de Saint-Jean-Pointis, gendre de ces

derniers, a vendu l'Écoublère en 1842 à M. Romain Le Motheux, dont la famille la possède encore. Le château a été dessiné par M. le baron de Wismes dans le *Maine et l'Anjou,* par M. T. Abraham dans son *Album de Château-Gontier* ; le puits par le même, avec description de M. André Joubert, dans la *Revue du Maine,* t. V, p. 159.

Arch. de la M., B. 89, 672, 2.444, 2.470, 2.483. — Cab. d'Achon. — C. Port, *Dict. De M.-et-L.,* t. II, p. 579. — *Lettres sur la chouannerie,* t. II, p. 213-219. — Reg. par. de Daon. — R. Gadbin, notes mss.